



# Le T71 met

**FINALE (2<sup>e</sup> MANCHE)** Dos au mur, ont adressé un message

Le T71 n'a guère laissé planer le suspense lors de la deuxième manche de la finale de Diekirch League. Les joueurs de Jan Enjebo ont résolument pris les devants du match. Pour ne plus jamais les lâcher. Tout le monde se retrouvera donc dimanche soir pour l'explication finale.

De notre journaliste  
Romain Haas

Il n'y a qu'à regarder les mines sombres des Bertrangeois à la fin du match pour comprendre que tout ne s'est pas passé comme ils l'entendaient.

Ces visages sont les mêmes qu'ils affichaient à l'issue de la gifle reçue en décembre (103-55) contre le même adversaire. Certes, la leçon n'est pas aussi sévère. Mais pour la fête, on repassera. Il faudra au moins attendre jusqu'à dimanche.

Et encore, le défi qui semble attendre les joueurs de Doug Marty paraît tout de même très difficile à relever. En effet, si le T71 avait été méconnaissable il y a une semaine lors de la première manche, dominé de la tête et des épaules par le Sparta dans son antre de l'Atert, on a assisté vendredi soir à un scénario diamétralement opposé. «On devra mettre les

## 34

### LE CHIFFRE

En points, l'écart maximum qui a pu être compté vendredi soir entre le T71 et le Sparta, deuxième manche de la finale de championnat dominée de la tête et des épaules par les Dudelangeois.

tirs qu'on n'a pas mis au match 1», expliquait Frank Muller à l'issue de la défaite des siens.

Message reçu cinq sur cinq. À commencer par Tom Schumacher. Survolté comme jamais, l'habituelle arme fatale du T71 n'a cette fois pas tardé à régler la mire. Quatorze points dans le seul premier quart pour la gâchette dudelangeoise, ça calme! Et comme il n'est pas le seul en verve et que tout le monde se met au diapason de son leader offensif, c'est tout le T71 qui prend ses aises.

Côté Sparta, le jeu collectif bien liché semble avoir été oublié à Bertrange. Totalement dépassés par les

### VESTIAIRES

## «C'est nous les favoris pour dimanche»

**Denall Stephens (T71)** : «On a joué en équipe, on voulait notre revanche après le premier match. C'est sur que maintenant, c'est nous qui sommes les favoris pour dimanche. Devant notre formidable public, je pense qu'on pourra fêter le titre si nous jouons comme vendredi.»

**Martin Rajniak (T71)** : «Ce n'est pas le même Dudelange lorsque l'on joue avec le mental et le physique. On était agressifs et on a joué en équipe. C'est quand même 50/50 pour dimanche, on verra bien.»

**Doug Marty (coach du Sparta)** : «Ce soir, on a pris une gifle. C'est clair que lorsque tu prends cinquante points en une période, tu ne peux pas espérer autre chose. Il faut améliorer notre jeu défensif et surtout, convaincre mes joueurs qu'ils sont capables de venir gagner ici. Je le reconnais, Dudelange a vraiment une grosse équipe et a joué un beau basket ce soir.»

**Frank Muller (T71)** : «Dès le départ, on était très agressifs et on n'a pas raté notre entame de match. On était beaucoup mieux que lors de la première manche. En deuxième période, on savait que le Sparta allait montrer une réaction.»

**Tom Schumacher (T71)** : «C'est évidemment très positif. On a quand même gagné de presque trente points. Ce n'est pas rien lors d'une finale. Notre coach nous avait dit que le Sparta allait revenir petit à petit. Mais on a su inscrire les points. On a le public, on joue à la maison lors du dernier match...»

**Xavier Engel (Sparta)** : «Quand notre équipe ne joue pas bien ensemble, alors ça ne va pas. On était complètement à côté de la plaque. Dudelange y était défensivement et il avait beaucoup plus d'énergie que nous. Celui qui aura plus de force gagnera dimanche.»

**Patrick Arbaut (Sparta)** : «On a fait beaucoup d'erreurs. Ce n'étaient pas des petites et à force de les cumuler, ça nous coûte le match. Les dix dernières minutes, je n'ai plus joué, tout comme Larrie (Smith)... Une défaite, c'est une défaite, qu'on perde de vingt ou de trente points. On croyait qu'on allait gagner le match tranquillement comme la semaine dernière. Pour être champion, il faut gagner à domicile comme à l'extérieur et il n'y aura pas d'excuse.»

Matthieu Bebon  
et Laurent Trotta

# les pendules à l'heure

les Dudelangeois ont réagi en champions. En écrasant le Sparta, les joueurs du T71 et attendent de pied ferme leurs adversaires dimanche.

événements, Tom Wagner et ses coéquipiers ne font pas illusion bien longtemps. D'une redoutable adresse à l'Ater, les joueurs de Doug Marty n'y sont pas du tout. La défense dudelangeoise, bien plus efficace que lors du premier acte, oblige le Sparta à tirer de loin. Et comme la réussite n'est pas au rendez-vous et que les intérieurs locaux se régalaient dans la raquette, l'écart ne cesse de prendre de l'ampleur.

Bien sûr, un Patrick Arbaut, un René Wolzfeld ou un Larrie Smith vient de temps en temps redonner un peu d'espoir à ses couleurs. Mais qu'il s'agisse de Denell Stephens, Martin Rajniak ou Frank Muller, voire même Bob Kieffer, auteur d'une rentrée très intéressante, la ré-

ponse ne tarde pas. Et l'avance continue de croître au tableau d'affichage.

## Le Sparta dépassé par les événements

Souvent précieux cette saison, Arpad Buzasi, à l'image de ses coéquipiers, passe complètement à côté de son match. En l'espace de deux minutes lors du deuxième quart, il prend une faute, met le pied sur la ligne alors qu'il avait la possibilité d'inscrire un panier et se montre maladroit en attaque et inefficace en défense. Parfois, on a tendance à oublier qu'il y a un an, il évoluait en N3. Mais vendredi soir, ses lacunes étaient criantes.

Évidemment, il n'est pas le seul à mettre en cause dans ce dur retour à la réalité. Malgré une volonté évidente, les Bertrangeois ont rapidement baissé la tête et accepté la supériorité de leur adversaire. Pas franchement une surprise quand on sait que chez eux, les Dudelangeois sont souvent intraitables et que le Sparta n'a, pour l'heure, pas encore réussi à s'imposer sur le parquet du T71.

Quinze points d'avance après un quart, vingt-cinq à la mi-temps et près de trente à la fin du match, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Et ils sont impitoyables pour le Sparta.

Dimanche, les deux meilleures formations de la saison se retrouvent donc une toute dernière fois.

Galvanisés par leur large victoire, les Dudelangeois auront à cœur de vaincre le signe indien et de remporter enfin le championnat. Mais nul doute que Doug Marty aura mis à profit les deux jours qui le séparent de la manche décisive pour effectuer quelques réglages. Car vendredi soir, ses joueurs, pourtant si brillants une semaine auparavant, ont sombré corps et biens. Et ils doivent une revanche à leur public.

## Cette fois, c'est la bonne

Après le succès du T71, vendredi, les deux formations sont désormais à égalité une victoire partout. La fin du championnat de Diekirch League est donc fixée à dimanche, à l'heure très incongrue de 20 h 15, qui n'arrange évidemment personne.

Pour confirmer sa suprématie à domicile face au Sparta, le T71 devra à nouveau faire preuve d'adresse et surtout prendre le Sparta d'entrée à la gorge. Pour Bertrange, il faut digérer ce revers et concentrer toutes ses forces pour l'ultime bataille de cette interminable saison. Le spectacle promet d'être au rendez-vous!

## Dernier match

Dimanche 6 juin  
20 h 15 T71 - Sparta

## Premiers arrivés, derniers servis

Alors que la plupart de leurs coéquipiers ne sont même pas encore arrivés, certains sont sur le pied de guerre à travailler leur shoot alors qu'ils savent qu'ils ne risquent pas d'entrer. C'est notamment le cas de Laurs pour Dudelange alors que côté Sparta, c'est Gansen, le benjamin, qui a été le premier à fouler le parquet du centre Hartmann.

**COURANT** Petit moment d'inquiétude à deux heures du coup d'envoi. Les plombs ont sauté. Après quelques minutes, tout est revenu dans l'ordre.

**MICRO** Comme lors de la première manche, Eric Jeitz a joué les consultants de luxe. Les auditeurs de DNR ont pu bénéficier de l'expertise du futur joueur de l'Amicale.



Martin Rajniak, ici au contre devant Xavier Engel : l'image d'un T71 dominateur et intraitable, vendredi soir au Hartmann.

Photo : max qinet

## Klein de retour Pezotta en approche

Le T71 sait à peu près de quoi il aura l'air l'année prochaine. Hormis l'incertitude concernant Martin Rajniak, en possible partance pour Esch, le club dudelangeois pourra compter sur le retour de Gilles Klein. La gâchette du T71 devrait en effet être disponible jusqu'au mois de janvier prochain. Par ailleurs, Sven Pezotta, qui s'était exilé en Italie, pourrait bien retrouver son club d'avant. Il va s'entraîner avec l'équipe et pourrait grossir les rangs dudelangeois... à moins que Contern ne jette son dévolu sur ce meneur.

## 3 QUESTIONS À...

# «Le Sparta aura du mal à nous battre»

Gilles Ruffato voyait l'avenir avec optimisme après la démonstration du T71 vendredi.

Entretien avec notre correspondant Laurent Trotta

Gilles, on peut dire que les pendules ont été remises à l'heure?

Gilles Ruffato : Excitement. Il le fallait aussi après l'échec de samedi dernier. On a bien joué en équipe, en défense ce fut très bien et on a démarré comme il se devait cette partie. Ensuite, on a joué notre jeu et si demain c'est pareil, on peut les battre. Il faut maintenant récupérer et se concentrer sur la rencontre de dimanche.

On a eu l'impression que vous revenez en forme au bon moment?

C'est vrai, je ne suis pas loin de mon meilleur niveau et cela se voit. J'avais un peu mal au dos avant la

rencontre mais ça va mieux maintenant. Au début de la partie, j'ai eu un peu peur car j'ai pris deux fautes en trente secondes. Après, j'ai bien géré ces fautes et je me suis mis en confiance. Avec mes équipiers, ce fut plus simple également car on est resté très calme derrière et on a rentré nos tirs devant.

Si le T71 reproduit cette prestation, peut-il croire au titre?

Je le pense. Il faut faire la même chose. L'idéal est de prendre rapidement trente

points d'avance et leur trouver le moral. Je crois que Dudelange est redevenue l'équipe qu'on a connue en décembre. Ce soir, tout a fonctionné, on a joué en équipe. Mais dimanche, c'est 50/50 car on part à 0/0 au début. Mais avec notre public, je crois que le Sparta aura du mal à nous battre.

«On est restés très calmes derrière»



Gilles Ruffato a livré une très grande partie.

Photo : max qinet